



UN APPEL A L'ACTION DU CLUB DE MADRID
POUR UN LEADERSHIP EN MATIERE DE COHESION SOCIALE :
CONSTRUIRE DES SOCIETES PARTAGEES ET UN MONDE BASE SUR LA DIFFERENCE
ROTTERDAM, 14 NOVEMBRE 2008

A l'occasion de sa réunion organisée du 12 au 14 novembre 2008 à Rotterdam, le Club de Madrid, composé de 72 anciens ou actuels chefs d'Etat et de gouvernement de 51 pays, a réaffirmé son engagement en faveur d'un leadership en matière de cohésion sociale et souligné l'émergence de sociétés partagées comme l'une des principales priorités du monde d'aujourd'hui.

Un leadership nécessaire

Nous appelons tous les peuples, dirigeants et organisations de tous les secteurs de la société et de toutes les origines à agir et à redoubler d'efforts pour favoriser l'émergence d'un monde plus compréhensif et tolérant. En outre, nous appelons les dirigeants à montrer l'exemple et à prouver que la reconnaissance, par les groupes dominants de la société, de l'existence et de la nécessaire inclusion de tous les acteurs, en particulier ceux permettant un enrichissement en raison de leur différence, agira pour le bien de tous. Nous appelons les dirigeants à garantir que chacun aura sa chance et que personne ne sera exclus sur le chemin vers une société plus participative, plus avancée et plus prospère.

Nous appelons aussi les dirigeants à utiliser leur influence, aux niveaux communautaire, local, provincial, national, régional et international, pour travailler ensemble à la promotion et à l'avènement de l'inclusion et de la cohésion sociales. Nous les appelons à reconnaître que la cohésion sociale et l'émergence d'un monde basé sur la différence sont deux conditions essentielles au bien-être des individus, des Etats et du monde dans son ensemble.

Il n'y a pas de plan de secours

Nous affirmons qu'il n'y a aucune autre option si nous voulons éviter l'émergence d'un monde terrassé par des tensions identitaires constantes, des divisions intra-communautaires, les inégalités et l'injustice. Si nous n'agissons pas, les tensions continueront d'engendrer des conflits et nous entraîneront dans une spirale de violence.

Si les individus et les peuples ne sont pas en mesure de s'exprimer dans leur langue, de jouir de leur culture et de leurs traditions, de poursuivre leurs espoirs, ils ne pourront ni vivre libres, ni accomplir leurs rêves. Ils échoueront alors à renforcer le potentiel de leur société ou du monde dans son ensemble.

Si nous ne parvenons pas à accepter la différence et à apprendre à comprendre ce qui nous est inconnu chez autrui, si nous n'arrivons pas à nouer des liens avec les autres, les peuples et les communautés seront séparés par des barrières qui les envenimeront et entraîneront une désintégration aux conséquences catastrophiques.

Partenaires dans l'action

Le Club de Madrid croit en la création de sociétés partagées, basées sur la coopération et l'accueil des contributions de tous. Nous rejetons les tentatives visant à construire des sociétés homogènes, au sein desquelles la différence est découragée, voire interdite.

A une époque où les crises internationales financière, alimentaire et énergétique exacerbent notre tendance à chercher des boucs émissaires parmi ceux qui ne nous ressemblent pas, ce travail est plus important que jamais. Mais, nous lançons aussi cet Appel à l'action dans un moment d'espoir, alors que nous voyons des barrières s'écrouler et le changement venir de provenances insoupçonnées, surmontant nos différences et nous rassemblant au sein de sociétés partagées.

Principes de base

Nous avons identifié des principes de base sur lesquels s'appuyer pour faire émerger une vraie cohésion sociale et des sociétés partagées. Nous appelons tous les dirigeants du monde à respecter et à appliquer ces principes et à mesurer les progrès accomplis sur le chemin de la cohésion sociale.

Le principe le plus important et le plus cher à nos cœurs est celui du respect de la dignité de chacun.

Nous valorisons tout autant le respect des droits de l'homme et l'Etat de droit.

Aucun secteur de la société, majoritaire ou minoritaire, ne peut s'attendre à pouvoir agir à sa guise, en ignorant ses droits et ceux d'autrui. Au centre de notre vision d'une société partagée se trouve un équilibre social où tous les membres de la société peuvent exprimer leur propre identité et leurs espoirs, en acceptant la dignité et les droits de ceux dont l'identité est différente. Le principe de l'Etat de droit est également capital : il doit être respecté par les dirigeants et tous les membres de la société.

L'égalité et l'équité sont des principes essentiels à la construction de sociétés partagées. Ils ne peuvent exister lorsque règnent la discrimination, la marginalisation et l'absence d'opportunités pour tous.

Le Club de Madrid a été créé sur la base du principe démocratique. Nous considérons que la démocratie augmente la possibilité de construire une société partagée, à condition que tous les secteurs de celle-ci puissent exprimer leurs désirs et leurs besoins. Toutefois, nous reconnaissons également que nombreuses sont les démocraties à avoir échoué à promouvoir la cohésion sociale, réalité tout aussi capitale au sein d'Etats autoritaires.

Le Club de Madrid sait ce qui doit être fait et a préparé un ensemble de politiques et de pratiques montrant les voies empruntées par d'autres acteurs.

Appel à l'action

Nous avons identifié 10 priorités complémentaires pour l'engagement politique permettant l'émergence d'une société partagée. Nous appelons tous les dirigeants à s'engager à agir. Nous appelons tous les autres secteurs de la société à les soutenir dans cette promesse et son application.

A l'occasion de notre Forum mondial consacré au leadership pour des sociétés partagées, organisé à Rotterdam, nous avons invité les principaux secteurs de la communauté internationale à réfléchir aux initiatives clés à prendre pour faire entendre cet Appel.

Il est urgent d'agir

Nous pensons qu'il n'existe aucune excuse pour éviter l'impératif qu'est le renforcement de la cohésion sociale. Les excuses souvent avancées, comme le manque de ressources ou l'existence de conflits, sont en fait des raisons supplémentaires d'accroître nos efforts pour apprécier chaque individu et respecter la diversité.

Nous ne pouvons attendre. Il nous faut agir maintenant. Le processus de construction de la cohésion sociale commence en haut de l'échelle et nous appelons tous les dirigeants à entendre cet Appel et à agir.

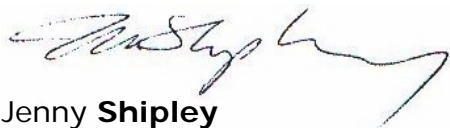
Signé



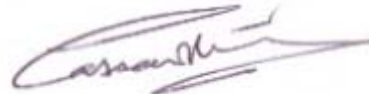
Ricardo Lagos
Président du Club de Madrid



Mary Robinson
Vice-Présidente du Club de Madrid



Jenny Shipley
Co-Présidente, Projet « Sociétés partagées »



Cassam Uteem
Co-Président, Projet « Sociétés partagées »